

Fri Up accompagne une vingtaine de jeunes pousses dans le canton, des projets des plus éclectiques

## Ces start-up aux multiples facettes

PHOTOS ALAIN WICHT  
TEXTES ANNE REY-MERMET

**Fribourg** » Qu'ils souhaitent vendre des légumes du terroir ou mettre au point un logiciel spécialisé: tous les jeunes entrepreneurs fribourgeois ont droit aux conseils de Fri Up. Un catalogue de projets des plus éclectiques: toute jeune entreprise est-elle donc une start-up? «A la base, le monde des start-up était lié à la technologie, mais nous avons élargi notre soutien aux entreprises qui répondent à de nouveaux besoins», explique Grégory Grin.

Le directeur de l'association à but non lucratif, basée sur le site de Bluefactory, sera l'un des intervenants du Café scientifique organisé aujourd'hui par

l'Université de Fribourg sur le thème des start-up.

L'innovation reste donc un maître mot pour bénéficier de l'accompagnement de Fri Up, même si celle-ci n'est pas forcément technologique. «Proposer une approche novatrice peut également passer par la façon de fonctionner de l'entreprise. Comme Nanea Traiteur qui a monté un réseau de mampreneuses (contraction de maman et entrepreneuse, ndr) chez qui elle répartit ses commandes si besoin», illustre Grégory Grin.

**Conseils aux débutants**  
Actuellement, l'association soutient 22 jeunes entreprises, un suivi gratuit. «Grâce à la collaboration entre Fri Up et Seed Capital Fribourg, depuis juillet 2017, six start-up ont

bénéficié de prêts à taux zéro, pour un montant total engagé de plus d'un demi-million», ajoute le directeur. Seed Capital est une fondation créée en 2010 pour contribuer au financement d'entreprises.

**«Proposer une approche novatrice peut aussi passer par la façon de fonctionner»**

Grégory Grin

En dehors de ces coachings, l'association dispense également des conseils à tous les jeunes entrepreneurs du canton qui en

font la demande, selon un mandat du canton. Les collaborateurs ont traité plus de 200 demandes l'an dernier.

L'accompagnement s'adapte aux besoins des différents projets. Faut-il que Fri Up fait valoir est son grand réseau et les moyens qu'elle met à disposition des jeunes entrepreneurs. «Nous avons construit un écosystème d'innovation dans lequel nous pouvons aller puiser; vous avez besoin d'un financement à bas taux d'intérêt, d'un prototype en plastique ou encore d'un conseil sur les assurances à contracter, nous avons le contact qu'il vous faut», assure le directeur de Fri Up.

À la tête de l'association depuis près d'un an et demi, Grégory Grin a modifié la façon de fonctionner de la structure. Les

projets peuvent désormais être soutenus depuis leurs débuts. «Vous pouvez arriver chez nous avec votre idée sur un post-it», aime à dire Grégory Grin. Des conseils et des ressources pour chaque étape de la création de l'entreprise, du concept aux premiers clients, en passant par le business plan.

**Réseautage entre start-up**

«Avant, Fri Up soutenait les projets déjà avancés, mais il est souvent très compliqué de trouver du financement pour se lancer, on doit compter sur sa famille et ses amis. En proposant un accompagnement dès les débuts, nous permettons aux entreprises d'accéder à la deuxième étape, celle du premier client», estime le directeur. Ainsi que l'affiche son site

Internet, 90% des entreprises passent le cap des trois ans avec Fri Up. L'association compte quatre coaches, tous au bénéfice d'une longue expérience dans le business.

Autre avantage souvent relevé par les jeunes entrepreneurs interrogés, les activités de réseautage organisées par Fri Up. L'occasion d'échanger avec ses homologues, ce qui peut se révéler précieux quand on travaille en autarcie dans son bureau. L'association propose aussi des locaux à prix réduits aux start-up qu'elle accompagne, à Fribourg, Vaulruz et Moral. Une forme de colocations d'entreprises qui favorise aussi le partage. »

» Café scientifique Start-up Fribourg: pépinière ou coquille vide? À 18h au Nouveau Monde à Fribourg. Entrée libre



### Sacs à usages multiples

**Les Batoilles ont lancé en novembre 2016 leur concept de sacs écologiques pour remplacer les sachets en plastique.**

À l'origine, Fabienne Bressoud et Valérie Amos Hedinger n'avaient pas prévu de se lancer dans le commerce. Si elles ont fabriqué ce petit sac écologique réutilisable, c'était pour y mettre leurs fruits et légumes, plutôt que dans un sachet jetable en plastique. Après s'être fait poursuivre dans les magasins par des curieux, comme elles le racontent avec humour, les deux amies ont décidé de se lancer sous le nom Les Batoilles.

«À partir de là, nous avons essayé de créer un produit durable, avec du tissu produit en Suisse par exemple», explique Fabienne Bressoud. Pour fabriquer leur bûcher, comme elles l'ont baptisé, elles se tournent vers VAM à Bulle, un élément important pour elles. Depuis leurs débuts, les deux mampre-

neuses (pour maman entrepreneuse) sont accompagnées par Fri Up. «Nous avions besoin d'un soutien administratif. Profiter du regard extérieur de professionnels nous a aussi beaucoup aidées. Même si nous avons dû sortir de notre zone de confort», sourit Fabienne Bressoud. «Les rencontres avec d'autres entrepreneurs sont aussi des moments privilégiés. Nous travaillons chez nous et nous avons peu l'occasion d'échanger», ajoute Valérie Amos Hedinger.

**En près d'une année et demie**, les Batoilles ont vendu plus de 4000 exemplaires de leur bûcher et peuvent compter sur différents revendeurs. «Le défi désormais est de maintenir le niveau, le regard extérieur de Fri Up nous aide encore beaucoup, ils attirent notre attention sur des risques que nous n'aurions pas forcément vus», conclut Fabienne Bressoud. » **ARM**

### Le terroir à domicile

**Avec Panier Local, Arnaud Déglise veut simplifier l'accès aux produits locaux. Un concept qu'il exporte.**

Faire ses courses chez les producteurs locaux implique souvent des déplacements en voiture. Pour éviter ça, Arnaud Déglise a développé une plateforme de commerce en ligne qui permet de faire ses emplettes de fromages, légumes ou encore viande du terroir, puis de se les faire livrer à domicile.

«Ça nous a demandé passablement de travail de développement, maintenant nous sommes opérationnels en Sarine et en Gruyères», indique Arnaud Déglise. Contrairement au principe du panier hebdomadaire de saison, on choisit ce qu'on met dans son cabas.

Pour mettre encore plus en valeur ce travail de recherches, la start-up a décidé de

«louer» son concept pour qu'il soit mis en place dans d'autres régions du canton et de Suisse. Un développement que les responsables du projet n'avaient pas prévu à la base. Le concept existe en Glâne et en Veveyse depuis janvier, fin mars ce sera au tour de la Broye et du Lac. «L'alimentation relève de la culture locale, les gens n'ont pas la même approche à Genève qu'à Zurich par exemple. C'est pour cela qu'il vaut mieux que ce soit des acteurs locaux qui s'en occupent», estime Arnaud Déglise.

**Panier Local** est accompagné par Fri Up depuis un peu plus d'un an. «Ils nous apportent énormément de conseils. Nous pouvons nous référer à eux pour toutes sortes de problématiques, s'ils n'ont pas de réponse immédiate, ils savent où aller chercher l'information», note l'entrepreneur. » **ARM**

### Des logiciels sur mesure

**Dootix développe des logiciels sur mesure pour les besoins des entreprises et des collectivités.**

À l'enseigne de Dootix, Tiffany et Jean Respen proposent depuis 2015 leurs services dans la numérisation des entreprises. «Nous accompagnons nos clients dans leur transformation numérique en développant des logiciels spécifiques afin de les aider dans leur travail au quotidien. Que ce soit pour une haute école, une entreprise de construction ou une association, nous plaçons toujours les besoins du client au centre pour développer l'outil adapté», explique Tiffany Respen.

Ils ont également élaboré des solutions informatiques pour la gestion de manifestations. Des outils qui remplacent les humains? «Pas du tout! Mais cela permet d'optimiser le travail: le logiciel effectue les tâches redondantes et les per-

sonnes peuvent se consacrer à d'autres choses», relève Tiffany Respen.

Dootix est accompagné par Fri Up depuis 2016. «Nous recherchons des bureaux et nous sommes tombés sur l'association. Nous louons des bureaux à Vaulruz, ce qui nous permet d'échanger avec les autres entreprises sur place. C'est vraiment un atout», estime Tiffany Respen.

**Depuis ses débuts** il y a trois ans, le couple a engagé deux personnes: un développeur et une spécialiste en marketing. Et pense encore agrandir son équipe. «Quand il y a assez de mandats, il faut des gens pour les exécuter. Mais ensuite, il faut des mandats pour pouvoir conserver ses collaborateurs. Nous sommes vraiment contents de la façon dont ça se passe pour nous, mais il ne faut pas se précipiter», souligne la jeune entrepreneuse. » **ARM**